

**T A B L E A U D ' U N E
E X E C U T I O N**

de

Howard Barker

texte français

Jean-Michel Déprats

mise en scène

Hélène Vincent

21 novembre — 9 décembre 2001

Production : Théâtre du Gymnase - Marseille.

En coproduction avec : Célestins, Théâtre de Lyon, Maison de la Culture de Loire-Atlantique - Nantes.

Contacts presse

Nathalie Casciano — tél : 04 72 77 40 40 / fax : 04 78 42 81 57

Chantal Kirchner — Secrétaire Générale

T A B L E A U D ' U N E E X E C U T I O N

de

Howard Barker

texte français

Jean-Michel Déprats

<i>mise en scène</i>	Hélène Vincent
<i>décor et costumes</i>	Tim Northam
<i>lumière</i>	Fabrice Kebour
<i>son</i>	Papon Lofficial
<i>maquillage et effets spéciaux</i>	Annie Marandin
<i>assistant à la mise en scène</i>	Jean-Marc Popower
<i>stagiaire assistante</i>	Marie Dupuis

avec,

<i>Urgentino</i>	Thierry Bosc
<i>Galactia</i>	Myriam Boyer
<i>Prodo, Suffici, le prisonnier</i>	Daniel Briquet
<i>Ostensibile, un marin, l'homme du Piave, le charpentier</i>	Philippe Crubezy
<i>Rivera</i>	Tania Da Costa
<i>Lasagna, Pastaccio, un marin, l'Albanais</i>	Michel Durantin
<i>Sordo, un marin</i>	Anthony Le Foll
<i>Supporta, la géôlière</i>	Sylvie Raboutet
<i>Carpeta</i>	Vincent Winterhalter

DUREE DU SPECTACLE : 2H45 AVEC ENTRACTE

21 novembre — 9 décembre 2001

Célestins, Théâtre de Lyon

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30 jeudi à 19h30 dimanche à 15h relâche le lundi et le samedi 8 décembre

location au théâtre du mardi au samedi de 12h à 18h et par téléphone de 13h à 19h

tarifs de 50 F (7,62€) à 190 F (28,97€)

04 72 77 4000

4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon

Sommaire

L'histoire <i>par Mona Chollet</i>	4
Note d'intention <i>par Hélène Vincent</i>	5
Howard Barker	6
Jean-Michel Déprats	7
Hélène Vincent	8
Les comédiens	9
L'équipe de création	10
Calendrier des représentations	13
Tableau d'une exécution en tournée	14

L'histoire

Tableau d'une exécution raconte l'histoire d'une femme peintre de la Renaissance, Galactia, à qui la République de Venise commande un tableau de la bataille de Lépante. Au lieu d'une oeuvre à la gloire de la ville, Galactia réalisera une fresque toute de fracas et de chairs à vif, censée jeter à la face du public l'horreur de la guerre. Sensibilité féminine et refus artistique de la compromission contre raison d'Etat et virilité va-t'en-guerre ? Barker sait que les choses sont bien plus complexes que cela. Chaque dialogue (Galactia et son amant, Galactia et sa fille, Galactia et les représentants de l'armée ou de l'Etat) est un duel serré qui porte la tension à son comble, où l'on entendrait presque le choc des fers qui se croisent. « *Vous craignez d'être entraînée dans un univers régi par une autre vérité* », lance à Galactia l'amiral Suffici. Au final, le spectateur a vu la pièce la plus aboutie, la plus fouillée que l'on puisse imaginer sur les rapports entre l'art et le pouvoir, mais aussi sur la condition féminine et sur la condition de femme créatrice — bien des féministes, pourtant censées en avoir vécu les déchirements dans leur chair, ne sont sans doute pas allées aussi loin dans la réflexion que ce Britannique réservé, au charme poivre et sel, nommé Howard Barker.

Mona CHOLLET

Note d'intention

J'ai découvert ce texte lors d'une lecture publique en mai 1994. Je n'ai eu de cesse, depuis lors, de me battre pour trouver des complices avec qui partager mon enthousiasme. J'ai eu, immédiatement, la conviction qu'il y avait là, mot après mot, une merveille à offrir au public. Une histoire à lui raconter d'une force exceptionnelle, des enjeux d'une modernité aigüe incarnés par des personnages de chair et de sang, d'une complexité humaine, trop humaine. Il est rare, en effet, qu'une pièce contemporaine offre à des acteurs un espace de jeu aussi puissant, aussi riche et donc au bout du travail des répétitions, un espace de rencontre avec le public aussi fort.

Le travail concret est maintenant fortement enclenché. Le choix des acteurs, du scénographe, la réflexion sur la musique, les lumières et tout dernièrement l'élaboration d'une version scénique du texte élaborée en accord avec Jean-Michel Déprats. Toutes ces étapes ont été autant d'occasions de renforcer ma conviction. La nouvelle traduction que j'ai demandée à Jean-Michel Déprats fait apparaître plus encore la rigueur de la structure narrative ; la vigueur de la langue, la profondeur, la pertinence de la pensée d'Howard Barker. Cet homme là est un auteur de théâtre absolument ! Shakespeare est de sa lignée !

Je n'ai pas beaucoup de talent pour les déclarations d'intentions, pour les textes manifestes, les cahiers dramaturgiques. Je conçois le travail qui précède les répétitions, comme une préparation du terrain sur lequel les acteurs s'épanouiront. Je sais que tout se fera avec eux, grâce à eux, à travers eux.... Je les attends, je les rêve.... Je m'en tiendrai donc à l'énoncé de quelques questions que la lecture suggère : qu'en est-il des relations qu'entretiennent les artistes et le pouvoir politique ? Qu'en est-il de l'intérêt que les artistes manifestent à l'égard du travail d'autres artistes ? Qu'en est-il du prix qu'un artiste est prêt à payer pour créer ? Qu'en est-il de la relation amoureuse entre deux artistes, lorsque la femme est l'artiste majeur ? Qu'en est-il du processus de la création pour une femme ? Qu'en est-il du pouvoir de la critique en matière d'art ?

La liste n'est pas exhaustive ! Ce ne sont là que quelques uns des ingrédients avec lesquels Howard Barker me semble composer son *Tableau d'une exécution*. La facture en est violente, humoristique, caustique et désenchantée.

Hélène VINCENT

2 novembre 2000

Howard Barker

auteur

Howard Barker est né en 1946 à Dulwich, en Angleterre. Encore peu connu outre-Manche, il est considéré en Grande-Bretagne comme un écrivain majeur. C'est un artiste polymorphe qui s'exprime aussi bien par l'écriture, la peinture, la poésie que la mise en scène. Il a travaillé pour la radio, la scène, la télévision, l'opéra et le théâtre de marionnettes, cherchant à chaque fois à provoquer un « événement catastrophique » tel qu'il le définit dans son ouvrage théorique *Arguments for a Theatre*.

Il a écrit à ce jour une quarantaine de pièces (presque toutes créées en Grande-Bretagne) dont quatre seulement ont été traduites en français.

Celui que les critiques surnommaient le « Brecht anglais » a abandonné le théâtre réaliste et rejeté les deux genres dominant Outre-Manche - la satire politique et la comédie - dans les années quatre-vingt.

Son théâtre mène le public au-delà de la satire, « aux limites de la tolérance afin de mettre à l'épreuve la base même de la morale ».

En 1988, il fonde avec des amis comédiens et metteurs en scène, la Wrestling School (L'École de Lutte), destinée exclusivement à monter ses pièces.

Son engagement dramaturgique, hors du commun, l'a mis à part des circuits institutionnels anglais.

Ses pièces créées en France sont *Tableau d'une exécution* mis en scène par Solange Oswald (Novembre 93, CDN de Dijon), *Les sept Lear* mis en scène par Claudine Hunault (Novembre 98, Théâtre de la Chamaille, Nantes), *Judith ou le corps séparé* (Janvier 98, mis en scène par Jerzy Klesyk, Théâtre des Songes, Paris).

Jean-Michel Déprats

texte français

Au théâtre, il a traduit plus de vingt pièces de Shakespeare (mises en scène par Stéphane Braunschweig, Irina Brook, Hans-Peter Cloos, Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Jérôme Savary, Katharina Tallbach, Bernard Sobel, Hélène Vincent, Jean-Pierre Vincent, etc...), *Le Baladin du Monde Occidental* de J. M. Synge, mise en scène de Jacques Nichet, *Orlando* d'après Virginia Woolf, mise en scène de Bob Wilson, *L'importance d'être constant* d'Oscar Wilde, mise en scène de Jérôme Savary, *Edouard II* de Christopher Marlowe, mise en scène d'Alain Françon, *Domage que ce soit une putain* de John Ford.

Au cinéma, il a établi la version doublée de *Henry V* (Kenneth Branagh) et *Hamlet* (Franco Zeffirelli).

Il dirige la nouvelle édition des Oeuvres Complètes de Shakespeare dans la Bibliothèque de la Pléiade et est Maître de conférences à l'Université de Paris X - Nanterre.

Hélène Vincent

metteur en scène

Actrice de théâtre dirigée notamment par Patrice Chéreau, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, André Engel, Jean-Louis Hourdin, Claude Yersin, Hélène Vincent a également mis en scène une quinzaine de spectacles, en particulier, *Le Système Ribadier* (Feydeau, 1995), *Une Maison de Poupée* (Ibsen, 1997), *La Nuit des rois* (Shakespeare, 1998), *Une Jeunesse allemande* (en 1999), *Voix Secrètes* (Penhall, 1999).

Très présente également au cinéma et à la télévision, elle a tourné avec Bertrand Tavernier, Nina Companeez, Etienne Chatilliez, Krzysztof Kieslowski, Yves Robert, Serge Moati, Josée Dayan, André Téchiné, et bien d'autres.

Elle a enseigné le théâtre au TNS, au Nouveau théâtre d'Angers, à la Comédie de Caen, au Théâtre de la Belle de Mai, à l'Ecole du CRDC de Nantes et au TNB à Rennes.

Thierry Bosc

Urgentino

Au théâtre, il a notamment travaillé avec Jean-Louis Benoit, Jacques Nichet, Jean-Pierre Vincent, Claude Yersin, Matthias Langhoff, Jean-Paul Wenzel, Stuart Seide, Dominique Pitoiset, Irina Brook, Hélène Vincent...

Au cinéma, il a tourné avec Costa-Gavras, Jean-Pierre Thorn, Christine Laurent, Roger Planchon, Arnaud des Pallières, Serge Lalou,...

... et pour la télévision avec Janusz Majewski, Jean-Louis Benoit, Jean-Pierre Denis, Jacques Rouffio.

Myriam Boyer

Galactia

Au Théâtre, Myriam Boyer a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Patrice Chéreau dans "*Combat de nègres et de chiens*" de Koltès, Bruno Boëglin dans "*Roberto Zucco*" de Koltès, Alain Françon dans "*Celle-là*" de Danis, Jacques Nichet dans "*Retour au désert*" de Koltès (Prix de la Critique 1996), John Berry dans "*Hello and Goodbye*" d'A. Fugard et "*Qui a peur de Virginia Woolf*" de Albee (Molière 1997), M. Maréchal dans "*Tchin-Tchin*" de Billetdoux,...

Au cinéma, elle a tourné avec Jean-Pierre Mocky, Claude Sautet "*Vincent, François, Paul et les autres*" et "*Un cœur en hiver*", Claude Zidi, Claude Lelouch, Alain Corneau "*Série Noire*" (Nomination César), John Berry "*Le voyage à Paimpol*", Bertrand Blier "*Trop belle pour toi*", "*Un, deux, trois, soleil*" (Nomination César), Claude Berri "*Uranus*". En 1998, elle a produit et réalisé "*La Mère Christain*". A la télévision, on a pu la voir dans près de 25 téléfilms : "*Les cinq dernières minutes*", "*Aujourd'hui deux femmes*", "*Le village sur la colline*", "*L'été de Zora*", "*Julie Lescaut*",...

Daniel Briquet

Prodo, Suffici, le prisonnier

Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, François Chattot, Jean-Louis Hourdin, Jacques Lassalle, Robert Cordier, Klaus Michael Grüber, Matthias Langhoff, Xavier Durringer, Claude Yersin, Hélène Vincent, Philippe Adrien, Jacques Bonnaffé...

Au cinéma, il a tourné avec Manoel De Oliveira, Robert Enrico, Jean-Pierre Ameris, Léon Desclozeaux, Francis Duquet...

... et pour la télévision avec Alain Wermus, Didier Grousset, Miguel Courtois, José Pinheiro, François Rossini, Marion Sarraut, Michel Vianey, Jacques Malaterre, Thierry Binisti, Roger Vadim, Jacques Richard, Elise Durupt, Selim Isker, Bruno Gantillon, Jean-Louis Lorenzi...

Philippe Crubezy

Ostensible, un marin, l'homme du
Piave, le charpentier

Au théâtre, il a travaillé entre autres avec Jean-Pierre Miquel, Pierre Romans, Jean-Hugues Anglade, Pierre Romans, André Recoing, Robert Girones, André Knapp, Jacques Lassalle, Matthias Langhoff, Denis Marleau, Charles Tordjman, Jean-Pierre Vincent...

Au cinéma et pour la télévision, il a joué sous la direction de Jean-Denis de La Rochefoucault, Marcel Bluwal, François Tanguy, C. Véron, M. Rabinowicz, Catherine Corsini...

Tania Da Costa

Rivera

Au théâtre, elle joue notamment avec A. Bouloi, J. Chambon, J. Nichet, Daniel Mesguish, J.L. Jacopin, G. Glaizes, G. Garran, B. Brionne, J.C Sachot...

Elle met en scène *Pianissimo* de Tim Resala à la Comédie-Française.

Au cinéma elle tourne avec Jacques Maillot, Bruno Nuytten, Thereza Trautman...

Pour la télévision, elle joue sous la direction de Christiane Leherissey, Alain Sachs, Paul Planchon, Gilles Béart, Thierry Benisti, José Pinheiro, François Ede, Maurice Friedland, Patrick Jamain...

Michel Durantin

Lasagna, Pastaccio, un marin,
l'Albanais

Formé au TNB, il travaille en atelier avec Jean-Paul Wenzel, Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Jean-François Sivadier, Claude Régy, Catherine Diverrès, Elsa Wolliaston, Hélène Vincent, Adel Hakim...

Anthony Le Foll

Sordo, un marin

Au théâtre, il travaille sous la direction de Nicolas Bouchaud, Nadia Vonderheyden, Adel Hakim, Hélène Vincent, Bernard Bloch, Matthias Langhoff, Philippe Minyana, Gérard Laurent, Gilles Lefevre, Yves Ferry, Jean-Michel Sayad.

Sylvie Raboutet

Supporta, la geôlière

Au théâtre, elle joue entre autres avec Jacques Rosner, Philippe Faure, Michel Deutsch, Jacques Lassalle, Philippe Adrien, Alain Ollivier, Gilbert Tiberghien, Gérard Laurent, Jean-Marc Montel, Daniel Ogier...

Au cinéma, elle tourne avec Coline Serreau, Samuel Tasinaje, Marc Gibaja, Pascal Légitimus, Baptiste Aubree.

...et pour la télévision avec Gérard Vergez, Dominique Theron.

Vincent Winterhalter

Carpeta

Au théâtre, il travaille notamment avec Lisa Wurmser, Hélène Vincent, Jacques Nichet, Georges Lavaudant, François Rancillac, Robert Cantarella, Philippe Minyana, Jacques Vincey, Danielle Chinsky, Michèle Kokosowski...

Au cinéma, il joue sous la direction de Claude Lelouch, Catherine Corsini, Eric Woreth, Richard Dembo, Paul Muret, Eric Rochant.

... et pour la télévision, sous la direction notamment de Philippe Venault, Patrick Malakian, Paule Zajdermann, Jérôme Boivin, Sébastien Grall, Jacob Berger, Michel Favart, Pierre Lary, Alain Schwarzstein...

Tim Northam

décor et costumes

En Grande-Bretagne, il a travaillé pour : Tim Supple, Malcolm Williamson, Derek Lucas, Kate Brown, Georges Wilson, Karl Kraus, Janine Wunsch.

Aux Pays-Bas avec Ken Kaswell.

En France avec Jean-Pierre Ryngaert, Hélène Vincent, Yves Prunier, Michel Liard, Lionel Monier, Florence Dupeu, Monique Hervouet.

Fabrice Kerbour

lumière

Depuis 1993, il a travaillé entre autres avec Terry Hands, Charles Roubaud, Gian Carlo Menotti, Gunter Kramer, Hector Zaraspe, Jean-Luc Moreau, Joe Hardy, Matthias Davids, Martin Rabbit, Bernard Broca, Peter Muller.

Papon Lofficial

son

Il a travaillé pour le festival Paris Quartier d'Été, les spectacles de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, de la Compagnie Créange, pour les théâtres d'Angers, les Gémeaux, le Passage du Nord-Ouest.

Jean-Marc Popower

assistant à la mise en scène

Il a été assistant à la mise en scène auprès de Monique Coutance, Mireille Larroche, Didier Bezace, Christian Schiaretti.

Il a été assistant à la direction de l'école de théâtre du Théâtre du TNB de Rennes, professeur d'art dramatique, comédien dans des mises en scène de Christian Schiaretti, Jean-Claude Bouillon, Jean-Claude Drouot...

Calendrier des représentations

16 représentations

■ NOVEMBRE 2001 ■

Mercredi	21		20 h 30
Jeudi	22		19 h 30
Vendredi	23		20 h 30
Samedi	24		20 h 30
Dimanche	25		15 h 00
<i>lundi</i>	26	<i>relâche</i>	
Mardi	27		20 h 30
Mercredi	28		20 h 30
Jeudi	29		19 h 30
Vendredi	30		20 h 30

■ DECEMBRE 2001 ■

Samedi	1		20 h 30
Dimanche	2		15 h 00
<i>lundi</i>	3	<i>relâche</i>	
Mardi	4		20 h 30
Mercredi	5		20 h 30
Jeudi	6		19 h 30
Vendredi	7		20 h 30
Samedi	8	<i>relâche</i>	
Dimanche	9		15 h 00

Tableau d'une exécution en tournée

Marseille - Théâtre du Gymnase du 2 au 13 octobre 2001 (création)

Brest - Le Quartz du 17 au 19 octobre 2001

Beauvais - Théâtre de Beauvais le 23 octobre 2001

Angers - Théâtre d'Angers du 6 au 10 novembre 2001

Toulouse - Théâtre de la Cité du 14 au 17 novembre 2001

Montluçon - Les Fédérés, CDN de la Région Auvergne les 13 et 14 décembre 2001

La Rochelle - La Coursive, Scène nationale de la Rochelle les 15 et 16 janvier 2002

Nantes - Maison de la Culture de Loire-Atlantique du 19 janvier au 1^{er} février 2002